Soutenance de thèse de Mme Maria GOUPIL-TRAVERS (https://nouvelles.univ-rennes2.fr/event/soutenance-these-mme-maria-goupil-travers)

Maria Goupil-Travers présentera ses travaux en vue de l'obtention du diplôme de doctorat en Histoire, sous la direction de madame Dominique Godineau.

Titre des travaux :

Les courses vagabondes". Les émigrées en Angleterre et dans les îles anglo-normandes pendant la Révolution française (1789-1815)

Résumé :

Alors que l'émigration a longtemps été appréhendée à travers ses dimensions masculine et militaire, cette thèse propose d'interroger la place du genre dans l'émigration afin de saisir les éventuelles spécificités de l'expérience féminine du déplacement au cours de la Révolution. Elle prend pour cadre l'Angleterre et les îles anglo-normandes, deux espaces au sein desquels l'émigration est particulièrement documentée. La thèse suit une progression chronologique structurée autour de trois moments : le départ, l'exil en lui-même, et le retour. Elle s'ouvre sur un premier chapitre qui établit l'ampleur numérique et les caractéristiques sociologiques de l'émigration féminine dans les îles Britanniques, avant d'examiner les causes des départs. La thèse montre que l'émigration féminine est un phénomène multifactoriel, dans lequel se mêlent un sentiment de peur, des considérations politiques et matérielles ainsi que des enjeux familiaux. Elle s'intéresse ensuite à l'expérience vécue des émigrées une fois établies dans les territoires britanniques, leurs ressources sur place et leurs liens avec la France. Enfin, elle analyse la place des femmes dans les différentes vagues de retour ainsi que leur rôle dans les procédures de radiation. L'analyse s'appuie sur un corpus diversifié de sources législatives, narratives et administratives produites par les émigrées, leurs proches ou les administrations française ou britannique. En appréhendant l'expérience de l'exil par le prisme du genre, cette thèse propose ainsi une autre histoire de l'émigration et contribue à nourrir la réflexion sur l'histoire des femmes et du genre de la période révolutionnaire.

Abstract :

Whereas emigration has long been approached through its masculine and military dimensions, this thesis examines the role of gender in emigration in order to identify the potential particularities of women's experience of displacement during the French Revolution. The study focuses on England and the Channel Islands, where emigration is particularly well documented thanks to the importance of administrative archival records available. A chronological approach has been adopted, structured around three stages : departure, exile itself, and return. The thesis opens with a chapter that explores the sociological characteristics of female emigration to the British Islands before examining the reasons of departure. It demonstrates that female emigration was a complex phenomenon, shaped by a combination of fear, political and material considerations, and family concerns. Then, it focuses on the experiences of female émigrés once settled in England or the Channel Islands, with particular attention to the resources they draw upon to support themselves and the ties they maintain with France despite the distance and the context of war. It finally examines the chronology of returns and the role of women in the removal of their relatives from the Listes d'émigrés. The analysis is based on a corpus of legislative, narrative and administrative archives produced by female émigrés themselves, their relatives or the French and British authorities. Using a gender-based analytical framework, this thesis contributes to the history of emigration and enriches the history of women and gender relations during the French Revolution.